

## Après Évreux, un deuxième micro-lycée ouvrira à la rentrée en Normandie

Publié 13/05/2018 22:36

Mise à jour 13/05/2018 22:36

Vice-président de la Région Normandie en charge des lycées, **Bertrand Deniaud**, et **Denis Rolland**, recteur de la région académique Normandie, présentent le nouveau micro-lycée normand ce lundi à **Caen**. Route des Ifs, le lycée Jean-Rostand est le théâtre de ce micro-lycée qui fait partie des dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire.

La structure a vocation à accueillir des jeunes déscolarisés depuis plusieurs mois, afin d'y (re) préparer un baccalauréat. « *En combinant temps collectifs, temps de suivis individuels, et des propositions pédagogiques personnalisées, plusieurs objectifs sont recherchés*, souligne la Région : *reprise de confiance en soi, travail des élèves sur leur posture d'apprenant, réflexions sur leur parcours d'orientation et, in fine, obtention du baccalauréat* ». Comme à **Évreux**, le micro-lycée de Caen préparera aux bac L, ES et STMG (option mercatique), dans des sections d'une quinzaine d'élèves. D'autres bacs, technologiques et professionnels, sont également évoqués dans le cadre d'un partenariat futur avec des lycées de l'académie. Ce nouveau micro prend donc exemple sur son aîné, le lycée Aristide-Briand à Évreux, dont le bilan a été considéré comme positif. Depuis quatre ans, il accueille une cinquantaine de jeunes chaque année, leur permet de revenir sur le chemin de l'apprentissage. Une orientation mal anticipée, un manque d'encouragement du corps enseignant, un problème de discipline, une profonde aversion pour le fonctionnement de l'Éducation nationale... Les raisons qui poussent les élèves à décrocher du système scolaire sont nombreuses.

Le micro-lycée initié alors par l'ex-Région Haute-Normandie vise à redonner le goût des études aux jeunes de 16 à 25 ans en rupture avec le système éducatif, grâce à une pédagogie adaptée et bienveillante. Il s'agit d'une forme d'inversion de la hiérarchie des normes. On ne parle plus de sanction pour absence mais de taux de présence, pour donner aux élèves l'envie de venir. Les cours sont dispensés en petit comité, le suivi des élèves est individualisé.

Autre contraste saisissant avec l'environnement scolaire habituel : il n'y a pas de salle des professeurs mais un espace commun où se croisent tous les jours enseignants et élèves, pour prendre un café, déjeuner. Un open space qui favorise les échanges informels, comme dans une entreprise. Au bout du compte, le taux de présence des élèves, la réussite au bac compensent le départ de certains, pour d'autres régions ou pour raisons diverses.